



## « Les limites de mon langage signifient les limites de mon monde.»

La phrase fait écho aux idées du philosophe Ludwig Wittgenstein, qui a beaucoup réfléchi sur les liens entre le langage et la pensée. Il soutenait que **le langage structure notre manière de percevoir et de comprendre le monde.**

Voici une explication plus détaillée de cette idée :

1. **Langage et pensée** : Wittgenstein a formulé l'idée que "les limites de mon langage signifient les limites de mon monde" (« Les limites de ma langue signifient les limites de mon monde », dans son ouvrage *Tractatus logico-philosophicus*). Cela signifie que nous pensons et comprenons le monde à travers les mots et les concepts que nous avons à notre disposition dans notre langue. Si nous n'avons pas les mots pour exprimer quelque chose, il est possible que nous ne soyons même pas capables de le concevoir pleinement dans notre esprit.

2. **Le pouvoir des mots** : Chaque langue reflète une certaine manière de voir le monde. Par exemple, des cultures qui ont plusieurs mots pour désigner la neige (comme les Inuits) peuvent percevoir des nuances dans les types de neige que d'autres, qui n'ont pas ces mots, ne verraient peut-être pas. Ainsi, **ce que nous pouvons nommer, nous pouvons y penser**. Si nous manquons de mots, cela peut limiter notre capacité à penser en profondeur ou à conceptualiser certains phénomènes.

3. **Ce qui ne peut être dit** : La deuxième partie de la phrase évoque l'idée que si une chose n'a pas de mot pour l'exprimer, elle pourrait ne pas "exister" dans notre esprit ou notre réalité. Cela ne veut pas dire qu'elle n'existe pas réellement, mais plutôt que sans mot pour la nommer, nous pourrions avoir du mal à la reconnaître ou à la comprendre clairement. Par exemple, dans certaines sociétés anciennes, des concepts psychologiques comme la "dépression" ou l'"anxiété" n'existaient pas en tant que tels, même si les gens ressentaient ces états. L'absence de mots rendait ces concepts difficiles à formuler ou à traiter consciemment.

4. **Les limites du langage** : Wittgenstein a aussi reconnu que le langage a des limites. Certains aspects de l'expérience humaine sont ineffables, c'est-à-dire qu'ils dépassent la capacité des mots à les décrire. Ces limites ne signifient pas que ces expériences n'existent pas, mais simplement que le langage peut échouer à les capturer pleinement.

En somme, selon cette vision, **ce que nous sommes capables de penser dépend en grande partie des mots et des concepts que notre langage met à notre disposition**. Mais cela pose aussi la question : que se passe-t-il au-delà des limites du langage ? Est-il possible d'appréhender quelque chose sans mots ? Wittgenstein lui-même semblait reconnaître que certaines choses se situent en dehors du langage, mais qu'elles restent réelles, bien que difficiles à exprimer.